

Rox	17 0	18 6
Mann	21-0	22 0
Stark	9 9	15 0
Américaines.		
Baldwin	10 3	22 0
Ben Davis	14 3	18 6 14 0 20 0
G. Itusset	15 3	17 0 12 6 16 9

ARRIVAGES

Arrivages pour la semaine finissant le 23 avril 1901.....	Barils.	2041
Arrivages antérieurs depuis le 1er juillet 1900.....		866727
Total des arrivages au 23 avril 1901.....		868768
Du 1er juillet 1899 au 23 avril 1901.....		654390

LÉGUMES

Les pommes de terre sont payées 40c les 90 lbs au char et on les détaille à 50c les 90 lbs. Les prix des haricots triés à la main sont cotés de \$1.60 à \$1.65 par minot en lot de char complet.

On cote :

- Salade, de Waterloo, 35c la doz.
- Tomates de Floride, de \$3.50 à \$4.00 la boîte de 6 casseaux.
- Choux nouveaux, \$4.50 le crate.
- Carottes, de 75c à \$1.00 le quart.
- Carottes nouvelles 90c la doz de paquets.
- Asperges, de \$3.50 à \$5.00 la doz de paquets.
- Champignons 75c la lb.
- Navets, de 40c à 50c le sac.
- Radis, 25c la doz.
- Céleri de Floride, \$4.25 la boîte.
- Epinards, \$3.00 le quart.
- Concombres, \$1.75 la doz.
- Betteraves, \$1.00 à \$1.25 le quart.
- Betteraves nouvelles, \$1.50 la doz. de paquets.
- Oignons jaunes, \$2.75 à \$3.00 le baril.
- Oignons rouges, \$2.75 à \$3.00 le baril.
- Rhubarbe, de 50 à 75c la doz. de paquets.
- Persil, 25c la doz de paquets.
- Raifort, 10c la lb.
- Patates sucrées, de \$4.00 à \$4.25 le quart.
- Pommes de terre nouvelles, \$9.00 le quart.
- Pois verts \$6.00 le panier.
- Nouveaux navets, \$1.50 la doz.

FRUITS VERTS

On a mis en vente à l'encan hier, mercredi 97,000 boîtes et demi-boîtes d'oranges et de citrons arrivés par le 'Jacona' et le 'Bellona.' Ces cargaisons étaient, comme nous l'avons dit, consignées à MM. Hart & Tuckwell. 75,000 boîtes ont été vendues hier et le restant le sera aujourd'hui à deux heures. Les principaux acheteurs ont été MM. Hart & Tuckwell et des courtiers de New-York.

Voici les prix payés. Citrons de \$1.25 à \$1.50 pour bonne qualité ; de \$1.50 à \$2.00 pour choix et de \$2.25 à \$2.70 pour choix supérieur. Les citrons de Sorrente ont varié de \$1.35 à \$3.20 et ceux de Messine de \$1.25 à \$4.50. Les prix des oranges n'ont pas répondu à l'attente des vendeurs ; ils ont été bas.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston le 2 mai 1901 :

Les arrivages pour la semaine dernière ont été 138 chars de foin et 15 chars de paille. 13 chars pour l'exportation.

Pendant la semaine correspondante de l'an dernier, 215 chars de foin et 22 chars de paille, 85 chars de ce foin destiné à l'exportation.

Les arrivages cette semaine ont été restreints. Les affaires sont bonnes et nous conseillons des envois.

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix...	\$18.50 à \$19.00	\$18.00 à \$18.50
— No 1 ...	17.50 à 18.00	17.50 à 18.00
— No 2 ...	16.00 à 17.00	16.00 à 17.00
— No 3 ...	15.00 à 16.00	15.00 à 16.00
— mél. d. trèf.	15.00 à 16.00	15.00 à 16.00
— trèfle ...	15.00 à 16.00	15.00 à 16.00

Paille de seigle long.... 18.00 à 18.50
 — mêlée.. 12.00 à 13.00 12.00 à 13.00
 — d'avoine 9.00 à 9.50 9.00 à 9.50
 Le marché de Montréal est actif et les prix sont très fermes et en hausse.
 Nous cotons :
 Foin pressé, No 1 à choix.... \$00 00 à 12 00
 do do No 2..... 10 00 à 10 50
 do mél. de trèfle..... 9 00 à 10 00
 Paille d'avoine..... 4 00 à 5 00

NOTES SPECIALES

La Canada Hardware Co a livré cette semaine à MM. Poupore & Malone, entrepreneurs, 5 chars de boulons et de carvelles sur une commande de 52 chars.

Malgré les difficultés qu'ont les marchands de fer de s'approvisionner aux manufactures, la Canada Hardware réussit à remplir ses gros contrats, ce qui ne l'empêche pas de faire face, au jour le jour, à la demande de sa clientèle.

Qui veut en profiter ?

Une ligne spéciale de Thé vert fin—une rareté sur le marché. Prix spécial de 20c.

— Où donc ?
 — Chez E. D. Marceau rue Saint Paul—la maison par excellence pour les Thés, Cafés, Epices.

Echantillons de Tabacs

Ecrivez à la Rock City Tobacco Co., Québec, et demandez-lui un échantillon de son tabac Rose Quesnel, en pouches de 1/5 qui se détaille à 10c et laisse un bon profit au marchand. Cette maison possède une jolie collection de tabacs, bien présentés, excellents sous tous les rapports : les détaillateurs ont intérêt à connaître ces marchandises.

Chocolat Fry

La vente des chocolats de Fry, nous l'avons déjà dit, est énorme au Canada. En fait, elle dépasse celle de toutes les autres marques.

Nous notons dans les arrivages de cette semaine par SS. "Degama" d'une cargaison de 107 caisses consignées à la maison D. Masson & Co, qui a l'agence générale au Canada de la maison Fry, depuis de longues années.

Les affaires marchent !

M. E. D. Marceau vient de mettre sur le marché la marque de moutarde Condor—absolument, strictement pure—la seule réellement pure sur le marché. Il a aussi une marque de moutarde Old Crow, produit composé, mais exempt de tout ingrédient offensif.

Le Café de Madame Huot voit une demande toujours croissante. Le contraire nous aurait bien surpris, d'ailleurs.

Cire à modeler

Si vous avez envie de faire du modelage, ce qui est un passe-temps fort agréable et artistique, il vous conviendra sans doute de posséder une formule vous permettant de préparer vous même et à peu de frais cette substance plastique que l'on nomme de la cire à modeler. Pour cela il faut vous procurer de la terre glaise bien sèche et pure, puis la pétrir avec de la glycérine : il importe surtout que cette pâte soit malaxée, travaillée, comme on dit, longuement, (afin que la glycérine soit bien incorporée, dans la glaise. Si l'on enferme cette pâte dans une feuille de caoutchouc, que, tous les trois ou quatre jours, on la visite pour y entretenir une certaine humidité, on pourra la conserver en bon état pendant un temps presque indéfini.



Mercredi, 8 mai 1901.

Il se fait d'intéressants essais dans le port de Québec, relativement au chargement et au déchargement des vapeurs océaniques, nos débardeurs se faisant forts de prouver qu'ils peuvent faire encourir aux propriétaires de vaisseaux une dépense moindre que leurs confrères de Montréal, tout en exigeant un salaire plus élevé. Ils prétendaient donc expédier la besogne plus rapidement et avec de plus grandes facilités, gagnant ainsi par économie de temps plus que ce qu'ils chargent en augmentation du prix de leur travail. Voilà une expérience singulière et qui indique, pour le moins, que nos hommes ne manquent pas de confiance en eux-mêmes. Les expéditeurs ont accepté cette proposition, et tout démontre, jusqu'à présent, que nous possédons réellement des équipes d'ouvriers remarquables pour ce difficile travail de transbordement. Une grosse vérité, c'est que le port de Québec paraît être affranchi de cette servitude des années dernières quant à ce qui concerne les conditions de travail et les salaires des débardeurs.

C'est un appoint considérable pour notre ville qui a souffert de ces entraves à la liberté du travail. Toutes ces questions de navigation fluviale et maritime sont plus que jamais à l'ordre du jour et constituent un élément d'activité dont Québec n'avait pas joui depuis l'époque de la construction navale. Il paraît certain que le développement des affaires, l'agrandissement de la ville, son importance au point de vue du trafic général du pays et de l'ouest américain, dépendront des avantages que nous pourrions offrir tant à cause de notre situation géographique que par suite des commodités d'accès par terre et par eau. C'est l'expérience que semblent vouloir faire certains grands propriétaires de steamers et de voies ferrées, dans des conditions nouvelles et particulièrement intéressantes pour nous. S'il est vrai que cette tentative doive avoir pour conséquence de détourner à notre profit une partie notable du trafic qui se fait actuellement par les ports américains, il y a lieu de croire que la prospérité générale du pays en sera d'autant augmentée.

Le commerce de la semaine a été des plus actifs. Les marchands de gros ont rempli de nombreuses commandes et ont fait des expéditions importantes de marchandises. Quant au commerce de détail, il est généralement florissant. C'est l'époque des premières communions, et, d'après une coutume fidèlement observée, c'est le temps choisi pour faire quantité d'emplètes pour les besoins de la famille. Les marchands de nouveautés ne s'en plaignent pas ; au contraire, on nous dit que les ventes de la semaine représentent une moyenne beaucoup plus élevée que celle des années dernières. On se plaît également à reconnaître que les acheteurs en général se montrent plus difficiles sur la qualité de la marchandise : on est prêt à payer plus cher, mais on veut être mieux servi. De fait, en général, le public est plus connaisseur, grâce sans doute à ce que nos marchands s'efforcent constamment à lui fournir tout ce qu'il y a de beau et de bon en fait de produits.

EPIERIES

Sucres : Sucres jaunes, \$3.60 à \$3.85 ; Gra-